

OTTAWA, JEUDI, 31 DECEMBRE 1925.

Bonne et Heureuse Année

A tous, "Le Canadien", souhaite à l'occasion du nouvel an, une bonne et heureuse année.
Que l'année 1926 réalise pour chacun les plus chers desirs et qu'en cette nouvelle année le bonheur soit pour tous un peu plus grand.

Bonne et heureuse année!

Réflexion en marge de la politique

Le moment où le gouvernement privé de sang-froid veut forcer, en chambre, une confiance qu'il n'a pas obtenue de l'électorat et où il poursuit, avec un sans-gêne audacieux, des manoeuvres en sous-main pour l'obtenir d'un groupe indécis, n'est, sans doute, pas mal choisi pour faire, en marge de la politique et à l'occasion du jour de l'an quelques réflexions sur ce qu'on appelle l'optimisme.

Cette vertu, dont on a fait tant de louanges enflées, est, dit-on, nécessaire pour l'action. C'est juste; encore faut-il s'entendre. On ne peut, sans doute, par agir sans confiance et sans espérance. Cette confiance et cette espérance bien loin de brouiller notre vue des choses, doivent se fonder sur la connaissance que nous en avons prise, au lieu de se mêler à elle, et c'est précisément le propre des hommes bien trempés et faits pour l'action, que rien ne les excite à intervenir que la grandeur des difficultés qu'ils ont à vaincre. C'est d'espérer que, grâce à une certaine valeur de sentiments, on pourra triompher de difficultés que l'on n'a pas su mesurer. C'est d'abord voir clair, c'est juger juste et vouloir avec précision. C'est ensuite avoir confiance — c'est espérer.

Voilà le véritable optimisme — l'optimisme vrai et nécessaire. Mais chez les politiciens du tempérament lourd, hésitant et plutôt concentré qu'observateur dont M. King est un exemple frappant (il faut lui reconnaître ses grandes qualités puisque l'on s'autorise à lui reprocher ses faiblesses d'homme d'état) cet optimisme véritable fait totalement défaut.

L'optimisme de ces politiciens, qui disent au peuple que tout va bien alors que TOUT ne va pas bien, qui l'invite à espérer malgré tout alors qu'eux-mêmes comprennent qu'il ne peut pas espérer malgré eux, cet optimisme de façade que l'on veut imposer n'est pas autre chose que ce refus de connaître la réalité qui les gêne. Ils sont optimistes, et voudraient qu'on le soit avec eux, afin de ne pas avoir à faire l'aveu de leurs fautes. Il va sans dire que la réalité qu'ils ne veulent pas voir se venge bientôt. Leur erreur c'est de vouloir faire de cette attitude confiante d'apparat une preuve de courage, un gage de succès alors qu'il est précisément le contraire.

Ceux qui ont un peu voyagé et navigué ont connu des pilotes: Ce sont les vrais optimistes. D'ordinaire ils sont des gens taciturnes, guettant les moindres signes de l'air et de l'eau, et dont l'immense calme des mers ne réussit pas à endormir la vigilance. Cependant fussent-ils jetés parmi les roches, on ne les voit pas se troubler ni s'émouvoir, et il n'est pas de hasard d'où ils n'essayent de se tirer, à force de sang-froid et d'expérience.

Mais le pilote qui dirait qu'il n'y a plus à se soucier des brisants, et qu'il suffit de ne pas prévoir les tempêtes pour y échapper, on devine comment son bateau finirait.
Le véritable optimisme qui fait voir clair, qui admet l'obstacle et reconnaît d'abord la réalité avec tous ses éléments d'incertitude et d'imprévu se fonde ensuite et surtout sur la confiance en soi-même pour qu'elle nous inspire la confiance en l'avenir et quand il s'agit d'un homme d'état, pour qu'elle inspire tous les autres.

Des politiciens du tempérament de M. King, manquant de cette confiance en soi-même. Ils sentent à tout moment le besoin de s'appuyer sur un autre pour oublier leur faiblesse, ils recherchent constamment, les conseils et les avis non pas tant pour affirmer leur décision mais pour la trouver parce qu'ils sont eux-mêmes incapables d'UNE DECISION.

L'homme d'état doit être homme d'action; l'action est faite d'optimisme et l'optimisme se fonde sur un jugement qui tire toujours une situation au clair et s'inspire de la confiance en soi-même pour surmonter l'obstacle que l'on ne craint de voir bien en face.

Ce sont là des qualités et des dispositions qui manquent à M. King. Depuis qu'il dirige le parti libéral il en a donné la preuve et comme premier ministre du pays il a donné l'impression bien nette d'un homme indécis, craintif et souvent d'un poltron.

Le mot est dur — mais il a toute signification et désigne bien l'homme d'indécision, d'incertitude qu'est le premier ministre. Un poltron est un optimiste imprudent parce qu'il avance toujours tant qu'il ne s'est pas buté brusquement à l'obstacle qu'il n'a pas voulu voir au devant de lui. Mais une fois qu'il s'y est buté la confiance factice qu'il voulait se donner lui manque subitement et le poltron rebrousse chemin.

M. King au lieu de faire preuve d'un véritable optimisme, qui est le fond du caractère de l'homme d'état (l'homme d'action) en reconnaissant franchement les obstacles qu'il a à surmonter donne au peuple le spectacle d'un homme qui rebrousse chemin au moment où il devrait hardiment marcher de l'avant.

Il se pose candidat dans le comté de Russell au lieu de briguer les suffrages dans un comté où pour être élu il aurait à précéder la confiance qu'il prétend avoir en lui-même.

Au moment où son gouvernement démembré aurait s'imposer au parlement à la faveur d'un appui incertain du groupe minoritaire il ne fait rien pour convaincre le peuple que LUI-MEME a confiance en LUI-MEME.

L'homme d'état, le véritable optimiste, à sa place, irait hardiment dans un comté où son élection aurait un sens et prouverait que non seulement M. King a la confiance du peuple mais qu'il peut la GAGNER.

Dans Russell la majorité libérale est très forte. En s'y portant candidat M. King veut éviter les risques d'une élection douteuse. Il refuse de rencontrer l'adversaire dans une guerre ouverte. Il se réfugie dans un château-fort pour prouver à l'électorat qu'il mérite sa confiance.

C'est un nautonnier qui voudrait qu'on le croit bon pilote parce que pendant la tempête il refuse de sortir du port où il se réfugie alors qu'il doit faire voile en haute mer.

C'est un soldat qui voudrait qu'on le croit plein de bravoure parce que devant l'ennemi il se retire dans les fortifications alors qu'il devrait descendre dans le champ ouvert pour croiser le fer avec l'ennemi qui s'avance sur lui.

M. King n'est ni ce bon pilote ni ce soldat brave, ni un homme d'état, l'homme d'action, le sage optimiste; il n'est rien moins qu'un poltron.

Un fiasco

Les témoignages continuent de pleuvoir dru de partout attestant que la loi de prohibition absolue a fait lamentablement faillite aux Etats-Unis. Non seulement les journaux relatent tous les jours de nombreux scandales résultant des infractions commises contre cette loi extrêmement rigoureuse, mais il ne se passe guère de semaines que des personnes haut placées s'emploient à démontrer les mille et une vicissitudes de ce régime.

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Plus on a de lumière, plus on a de devoirs à remplir.

Le sage se demande à lui-même la cause de ses fautes, l'insensé la demande aux autres.

Apprendre à voir est le plus long et le plus difficile de tous les arts.

Le vrai moyen de ne rien savoir, c'est d'apprendre tout à la fois.

Il n'y a rien qui se fasse tant admirer qu'un homme qui sait être malheureux avec courage.

La colère est toujours déplacée, surtout lorsqu'on recherche la vérité, parce qu'elle la trouble et l'obscurcit.

On se soucie peu de politique: quelques-uns en vivent mais le pays en meurt.

Il n'est pas encore trop tard pour remplir ses promesses du jour de l'an.

Le médecin: "Je ne puis pas vous donner une ordonnance, pour le whisky tant que je ne saurai pas que vous en avez besoin. Quels sont vos symptômes?"

Le client: "Que doivent être ces symptômes?"

J'entends dire que vous allez épouser cette riche et laide veuve. Vous disiez que l'argent ne vous pousserait pas au mariage.

"C'est ça. Je n'ai pas d'argent."

On peut voler à un homme ses richesses ordinaires; on ne peut lui voler ses richesses réelles.

La mort et la vulgarité sont les deux seuls faits que nous ne pouvons expliquer.

La vérité est rarement pure et jamais simple.

Il n'y a qu'un seul et même monde pour nous tous, et le bon et le mal, le péché et l'innocence y vont la main dans la main. Fermer les yeux sur la moitié de la Vie, afin que l'on puisse vivre en sécurité, c'est comme si l'on s'aveuglait pour traverser avec plus de sécurité un pays de ravins et de précipices.

"Si ta femme est belle, admire-la, si elle est laide, aime son sourire et si elle ne sourit pas, sa gravité."

En vérité, il n'y a pas de renoncement quand on aime. Les joies anastères du sacrifice, nous sont refusées.

N'oublions pas que ce sont les petites aiguilles qui font les plus profondes blessures.

Servir Dieu, servir son pays, servir une grande cause, c'est le contraire de la servitude.

L'âme qui n'a point de but établit, elle se perd... Ce n'est être en aucun lieu que d'être partout.

Si tu as la jaunisse, tu verras tout en jaune. Si tu n'as en toi ni le beau, ni la magnificence, tu n'en trouveras nulle part.

Plus on a l'esprit riche, et plus il faut de temps pour se débarrasser des illusions, parce qu'on leur prête les couleurs brillantes de sa propre imagination.

La nature humaine est imparfaite, c'est certain; la société est déficiente, nul ne peut le nier — mais tout ce qui se pose en critique amer, n'est-tu donc ni imparfait ni déficient?"

La vie entière n'est qu'une éducation continue de soi par soi-même.

Commence ton oeuvre. Commencer c'est en avoir fait la moitié. Reste l'autre moitié: commence encore et l'oeuvre est faite.

"Le moment où je parle est déjà loin de moi."

La vie n'est faite que du passé et de l'avenir, étroitement solidaires, car l'avenir enfonce ses racines dans le passé; sa substance lui vient du passé.

Rien qui en vaille la peine ne nous est donné sans peine.

Une seule touche peut mettre toute une toile en flammes.

Le temps donne aux sentiments, aux affections légitimes une fermeté vigoureuse qui empêche la pensée et le coeur.

C'est peu de chose qu'un petit acte de persévérance ou de courage, mais, avec le temps, ces petits actes renouvelés forment des habitudes d'une force invincible et ces habitudes nous libèrent ou nous asservissent.

On n'a le droit de se décourager que lorsque l'on a tenté non seulement le possible mais encore l'impossible.

Et la politique aussi chôme

L'époque des fêtes, Noël avec les carillons joyeux de minuit, le jour de l'An, avec les souhaits de bonheur et de prospérité, fait chômer la politique et les politiciens.

Nous ferons comme eux, nous oublierons, pour un jour, la bataille qui doit se poursuivre jusqu'à la victoire, et pour une fois, pour un jour, nous serons tous unis, et amis.

Nous laisserons la plume à Pierre Veber — il nous dira: la politique telle qu'on la fait.

Les Français se soucient peu de la politique; quelques Français en vivent, le pays en meurt.

Les citoyens votent pour avoir une pièce d'identité; quelques-uns font métier de leurs convictions, et un seul profite de tout cela. En lui donnant le suffrage universel, on a fait un fichu cadeau au peuple, car on ne lui a pas enseigné la manière de s'en servir.

Il n'y a qu'un parti organisé, celui des mécontents, des aigris des rates, des paresseux et des mécontents; ajoutez-y les victimes et il y a de quoi renverser un régime.

Un riche commerçant commande une liste, il se croit quitte il vaque à ses occupations et regagne l'argent qu'il a donné. Que n'est-il résolument entré dans la lutte, au lieu d'abandonner ses intérêts à des ambitieux ou à des incapables? Il faut payer de sa personne.

Il n'y a plus de partis; c'est pourquoi il n'y a que des coalitions.

Les gouvernements les plus autoritaires ont commis leurs pires forfaits au nom de la Liberté. Il n'y a qu'une liberté que l'on reconnaisse au citoyen, celle de s'en aller ailleurs.

La République la plus démocratique aboutit à créer une oligarchie: celle des fonctionnaires civils et militaires; et c'est cette oligarchie qui gouverne le gouvernement. Or, c'est Napoléon ler qui a fondé l'administration.

La politique s'appuie sur les finances; mais la récupération des impôts est si coûteuse, qu'elle absorbe la moitié des sommes encaissées. Un fonctionnaire est une force enlevée au pays et stérilisée; plus il y a de fonctionnaires, et plus le pays s'anémie.

La moitié de la France est occupée à embêter l'autre, qui travaille. Les députés se recrutent parmi les avocats, les médecins et les professeurs; c'est pourquoi la justice est mal rendue, la santé publique est mauvaise et l'enseignement est en décadence.

Il n'y a que l'argent qui gouverne les peuples. Et le plus drôle, c'est qu'il n'a pas d'existence réelle! Le change vous le prouve.

L'Etat devrait être une divinité; on en fait un croquemitaine. Les croyants vident leurs bourses dans les caisses des églises; les contribuables ferment leur porte-monnaie.

Pour être député, il faut fournir une centaine de mille francs à la caisse du parti; il y a de meilleurs placements.

De temps à autre, mais rarement, la masse électorale s'offre le luxe d'un député intègre. Après quoi, elle le limoge.

On achète l'électeur avec de l'argent ou avec des promesses parfois avec les deux.

Mais il faut bien voter pour quelqu'un; en province, l'abstention est mal vue.

Les députés qui parlent font l'Histoire; ceux qui ne parlent pas font les affaires; il y en a qui font leurs affaires.

Combien faut-il d'années pour fabriquer un homme d'Etat? Et combien faut-il de minutes pour le démolir?

DEFINITION DU POLITICIEN

Le politicien de carrière débute de très bonne heure; il est avocat d'ordinaire; il se faufile dans un cabinet comme attaché de ministre; à la chute du ministère, il est sous-préfet d'emblée; puis il revient dans une autre combinaison, gagne des grades; il est déjà de la Maison! Il se présente à la députation dans une localité de tout repos que le préfet a préparée. Le voilà député; il erre dans les commissions, obtient le rapport d'un budget vague; il fait figure dans un groupe, intervient avec mesure à la tribune; il se rend nécessaire, accepte les besognes ennuyeuses se crée des relations; on dit de lui: "C'est un travailleur!" A partir de ce moment, il prend des secrétaires au pair et fréquente les théâtres subventionnés. Soudain, il attrape un de ces sous-secrétaires illusoire qui ne répondent à aucune nécessité; c'est le pied de Métier. Dans la prochaine combinaison, il a de temps à autre l'occasion de "poser la question de confiance" en l'absence du président, et il remporte des succès faciles. Ainsi, il s'empare du ministère de l'intérieur, où il régente les préfets et contrôle la vie parisienne. Encore un bouleversement, un passage dans l'opposition qui se l'offre comme chef; et il atteint le grade de garde des sceaux; il sera bientôt président du conseil pour quelques mois. Cela vous explique pourquoi nous sommes si mal gouvernés: la Politique n'est qu'une Administration où l'on arrive à son tour de bête.

Un député, c'est tout! Un ancien député, c'est presque rien à moins qu'il ne redevienne député.

Savez-vous comment les communistes ont surnommé M. Le Flanchede, maire de Douarnez? Non!... Ecoutez bien, alors: "L'Ysis-te-rata!"

Un député sort du suffrage universel; aussitôt, il est happé par les démons de l'Isle Sonnante, et il perd de vue la dignité de son mandat; ce n'est plus qu'un ambitieux, un joueur de football; après quatre années de luttres mesquines, il est renvoyé à son métier, qu'il n'exerce plus.

Faut-il que la France soit robuste pour avoir résisté à cinquante-cinq ans de parlementarisme!

La Chambre déteste le Sénat, et le Sénat méprise la Chambre; toutefois, les députés n'ont qu'une ambition: de venir sénateur.

Le président du conseil est un homme à qui l'on confie le soin de liquider la situation difficile laissée par son prédécesseur; il a pour mission de faire appel à la fraternité, à la conciliation. Il accepte les injures, encaisse les affronts, subit toutes les servitudes. Après quoi, sa majorité le vomit. Et on passe à un autre.

Les socialistes sont des gens habiles qui refusent les responsabilités du pouvoir, mais qui en réclament les bénéfices.

Les personnalités les plus adroites sont toujours à gauche. L'assiette de l'impôt, c'est l'assiette au beurre; seulement, il n'y a plus de beurre, et l'assiette est fêlée.

La finance domine la politique, et c'est le travail qui trinque. On fait payer les salariés, mais les agioteurs passent au travers. Nous sommes en plein bolchevisme; le régime actuel a détruit les industries de luxe et compromis l'existence des professions libérales et artistiques. On va glorifier les arts décoratifs tout en les ruinant par des impôts.

Que reste-t-il à démolir de l'ancienne société française? Bien peu de choses.

Nous avons gagné la guerre et perdu la victoire: à qui la faute? Un général incapable était mis en accusation, un ministre incapable échappait à toutes les sanctions. Est-ce juste?

Ce qu'il nous faut

Il faut au Canada, aujourd'hui, justice l'union de toutes les bontés, d'où quelles viennent, et la solution de nos problèmes économiques aussi bien que le raffermissement du sentiment national canadien.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LA COMMISSION

Nous sommes heureux de constater la révolte de l'opinion publique contre la commission du service civil et la loi bâtarde qui lui donne des pouvoirs démesurés. Nous sommes de l'avis de plus d'un homme public que cette législation n'a pas aboli les abus du patronage, mais qu'elle a bel et bien créé une situation intolérable pour tout ministre qui respecte la constitution du pas et le principe du gouvernement responsable au peuple.

—"L'Evénement".

PAS UNANIME

"On ne peut pas prévoir que les progressistes seront unanimes à la prochaine session; s'il y a la moindre défection dans leurs rangs le gouvernement sera renversé."

—"Edmonton Journal".

POUR QUI?

Les progressistes, de tous les députés semblent les plus désintéressés de la session qui va s'ouvrir bientôt.

Ils interviendront en temps opportun.

—"Le Progrès de Hull".

LA MAJORITE

Après une élection, l'on accepte toujours d'être bien entendu, si la majorité n'est pas de notre goût.

—"Le Bien Public".

ÇA VIENDRA

"Nous ne voulons pas dire que le parti conservateur reprendra tout de suite le terrain perdu. C'est une question de temps."

—"Le Droit".

NOS FILATURES

Les filatures canadiennes sont au nombre de 1700, emploient 75,000 personnes, représentent un capital de \$270,000,000 et produisent pour \$300,000,000 par année. Protégeons-les.

—"Financial Post".

TOUT EST POSSIBLE

"Il faut laisser venir les événements et se préparer à toute alternative dans la situation présente."

—"Le Droit".

LE BLOC SOLIDE

"Les libéraux de Québec voteront pour le chemin de fer de la Baie d'Edouard et pour la réduction tarifaire afin de maintenir M. King au pouvoir au gré des progressistes."

—"Victoria Colonist".

UNE MAJORITE

"Il faut se rappeler que M. Meighen a en chambre une majorité de 15 contre les libéraux de M. King." — "La Gazette".

DE LA BISBILLE

Il devient de plus en plus évident qu'il y a mésestime, même séparation complète entre libéraux et progressistes.

—"L'Homme Libre".

LA VERITE

"Si M. Dunning entre dans le cabinet il devra avant définir sa politique au sujet du tarif afin que le peuple ne soit pas trompé."

—"Winnipeg Tribune".

UNE DISTRACTION

On formerait un volume en restaurant les anecdotes sur les distractions des grands mathématiciens ou astronomes, Newton, Ampère, etc. Notre Premier est connu pour continuer la tradition.

L'autre jour, M. Painlevé était sorti pour faire une promenade à pied. Chemin faisant, il héla un taxi et se fit conduire chez un ami. L'auto attendait devant la porte. Mais, sa visite terminée, M. Painlevé oublia le taxi et prit l'autobus pour rentrer au ministère.

Le chauffeur, qui avait reconnu le président du conseil, n'en attendit pas moins une heure, deux heures, tout l'après-midi. Puis il s'en alla. Le lendemain, M. Painlevé a trouvé sur son bureau une note du chauffeur, et: 115 francs, qu'il paye.

PAROLE SAGE

"Si tu veux connaître la force d'un boeuf, charge-le; le caractère d'un homme, écoute-le parler; les pensées d'une femme, tu ne le pourras jamais."

Le monde n'est qu'une société de mépris mutuel.

"Aujourd'hui, ce qu'on appelle encore "Le Monde" a les goûts de tout le monde."

L'opinion du monde est celle d'une minorité de parasites étrangers aux sincérités de la vie.

"Presque toutes les choses sont telles qu'on les peut regarder de quelque côté que l'on fait paraître honneur... Il faut les savoir regarder du bas qui les fait paraître à notre avantage."

—"Le monde".

—"Je suis sûr de son dévouement."

—"Son dévouement, son dévouement, mon Dieu, il se jettera bien dans le feu pour l'on tirer, mais demande-lui de ne pas fumer après ses repas!"

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Dandérine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.



Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Dandérine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, CIMENT, SABLE, GRAVOIS, TUILES, BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION, CONSTRUCTION D'EGOUT, ET NIVELAGE DE CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOWGALL, TEL. 3636

WINDSOR, ONT.

Adresse Télégraphique: "Native" Toronto. Téléphones: Adélaïde: 6805-6808

Smith, Rae & Greer

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

EDIFICE CONTINENTAL LIFE

G. LARRATT SMITH, RICHARD H. GREER, C.R., THOMAS B. RICHARDSON, JOHN R. CARTWRIGHT

371 rue Bay, TORONTO, CANADA

TECUMSEH WINDSOR, TEL. 108-R-2 TEL. 5546

Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m., 1 à 3 p.m., 7 à 9 p.m., 9 à 12 a.m. Dimanche

Hrs. au THEATRE LOBBY: Lundi 10 à 12, Samedi 10 à 12, Mercredi-Matinée et soirée

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE, Président

WINDSOR ONTARIO

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"LE TUKUR DE RHUMATISMES"

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATIQUES, MALES, Lumbago, Néphrite

RHUMATICIDE

Détruit l'Acide Urrique, fait cesser pour toujours la Soif, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1. C.O.D.

Envoyez votre adresse pour informations.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St. Denis, Montreal

LES DECLARATIONS DE M. MEIGHEN

"Pour que le gouvernement se réveille il est essentiel que le ministre soit en Chambre."

"Le parlement ne peut en considération le discours que lui a été présenté."

"Non seulement le gouvernement a le droit de mesurer son poids mais tout ministre qui lui en cette chambre, sans effet et c'est le parlement de la révoquer."

"Nous sommes le plus grand et nous réclamons le programme de notre programme."

"M. King a fait une erreur dans le but d'exprimer son mécontentement et il n'est pas en minorité."

"Le gouvernement qui perd le temps perdu la confiance s'est mérité sa réputation et nous croyons au gouvernement constitutionnel et nous nous sommes écoutés la voix du peuple."

"M. King a déclaré à Hull, en annonçant les élections, qu'il ne croit pas qu'un gouvernement qui ne dispose pas d'une majorité puisse rester au pouvoir."

"Le gouvernement qui perd le temps perdu la confiance s'est mérité sa réputation et nous croyons au gouvernement constitutionnel et nous nous sommes écoutés la voix du peuple."

"M. King a demandé à Hull, en annonçant les élections, qu'il ne